# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 15 MARS 1886.


## PETITES ANNONCES.

### A LOUER.

A LOUER—Le maison 112 Dauane, convenable pour magasin, restaurant, club ou pension. S'adresser à Jos. Ziegler, 6 et 10 Royale. 15 mars—2sem

### DEMANDES.

ON demande chez M. LEON GODCHAUX, fabricant de vêtements 81 et 85 rue du Canal, 100 bons tailleurs pour confectionner des pantalons. 12 mars—10f

Demande d'emploi.—Deux jeunes Français désirent se placer en ménage quel conque—Ils sont habitués à une famille, dans un hôtel ou un restaurant. Ils se rendront très utiles à leur patron : ils connaissent un peu la cuisine. S'adresser à M. Garreau, rue Bourbon et Conti. 11 mars—10f

### A VENDRE

A vendre—Le salon de liqueurs connu sous le nom de "Jardin Exchange," situé 46 Passage de la Bourse. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 6mars—

## AVIS DE SUCCESSION.

**Succession de Henry F. Hequet.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 20 459—Division E. Attendu que Mlle Elise Norton, veuve de Henry F. Hequet a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry F. Hequet, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villeré, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

15mars—15.19.24

**Succession de Antoine Sarrat.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 17 870—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Antoine Sarrat, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

15 mars—15 19 24

**Succession de Robert J. Ker.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 20 015—Division A—Attendu que Robert J. Ker a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Robert J. Ker, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

12mar3—12.16.20.

**Succession de Martha Ann Wyeth,**
femme décédée de Charles E. Nash.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 13,608—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Charles E. Nash, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

8mars—8 12 17

**Succession de Mary Mitchell.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,707—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte hypothécaire présenté par Thos Duffie, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

6 mars—6.11.15

**Succession de Giovanni Messina.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 19,737—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Joseph Desmia, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

6mars—6 11 15.

**Succession de James L. Morrison.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,815—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villeré, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

### Avis aux Créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE du District pour la paroisse d'Orléans. Division B. No 20,280—George H. Baisley vs ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens de George H. Baisley en faveur de ses créanciers soit et est par le présent acceptée par la cour pour la bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné que ses créanciers s'assemblent devant le soussigné greffier de cette cour, le LUNDI, 29me jour de mars 1887, à 11 heures A. M., pour délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et élire un syndic, et aussi voter sur toutes autres affaires qui pourront leur être soumises et sur son application pour sa décharge, et que Frank L. Richardson, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents de cette affaire, et il est de plus ordonné que dans l'intervalle toutes procédures contre la personne et les biens du dit pétitionnaire George H. Baisley soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1887.

(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.

Pour copie conforme :

W. J. McDONNELL,
2284v—1,8,15,22mars Député-Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE du District pour la Paroisse d'Orléans. Division B. No 20,142—Succession de Philippe, individuellement et comme membre de la raison commerciale P. Macou & Co., vs. leurs créanciers.—No 20,142—Division B.—Ordre de Cour—La cession des biens des pétitionnaires est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné que la raison commerciale P. Macou & Co., et ses créanciers se réunissent devant le soussigné greffier de cette Cour, le MARDI, le 16me jour de mars 1887, dans le but de délibérer sur les affaires susdites, et aussi pour que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre leurs personne et biens soient suspendues, et que Frank L. Place, soit appointé syndic provisoire.

Nouvelle-Orléans, Lne., 21 février 1887.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie exacte :

JAS. D. RANKIN.

23 fév—3f cnjo 1 Député greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE du district pour la paroisse d'Orléans—Charles J. Oberle vs. ses créanciers—No 20,323 Division E.—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Charles J. Oberle soit et est par le présent accepter par la cour au bénéfice de ses créanciers ; et il est ordonné que ses créanciers s'assemblent devant le soussigné greffier de cette cour, le LUNDI, 29me jour de mars 1887, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et d'élire un syndic et de voter sur tout autre affaire qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les propriétés du dit pétitionnaire soient suspendues et que Robert Marr, Jr., Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1887.

(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme :

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

3 mars—3f au 30 jrs

### PAR LE CONSTABLE.

**Antoine Bourgeois vs August Larpenteur.**

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUvelle Orléans.—No 12,269.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. K. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, le SAMEDI, 19 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de groceries, vins, liqueurs, une glacière à bière, tables, chaises, une table à billard (pigeon hole) avec les installations, et différents autres articles, d'après l'inventaire déposé au mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nlle Orléans.

15mars—15 20 26

**J. B. Vanhorn vs George E. Lacaze,**
faisant les affaires sous la raison de
George E. Lacaze & Co.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA Nouvelle Orléans.—No 12,258—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. K. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à l'entrepôt de John Holmes & Co., coin des rues Tchoupitoulas et Girod, le MARDI, 22 mars 1887, à 11 heures A. M., de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Trente (30) barils rix No 1, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. 8,9,15

**Etat de la Louisiane vs M. et Mme Sam Bonderagi.**

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans. No 6131—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable T. K. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepôt, No. 152 rue Lafayette entre St Charles et Carondelet, le MARDI, 15 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le restaurant, "bar room," comptoir, vitrine, tables, chaises, liqueurs, vins, vaisselles, etc., d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, numerotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. Lne., 21 février 1887.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie exacte :

JAS. D. RANKIN.

23 fév—3f cnjo 1

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE du district pour la paroisse d'Orléans—Charles J. Oberle vs. ses créanciers—No 20,323 Division E.—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Charles J. Oberle soit et est par le présent accepter par la cour au bénéfice de ses créanciers ; et il est ordonné que ses créanciers s'assemblent devant le soussigné greffier de cette cour, le LUNDI, 29me jour de mars 1887, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et d'élire un syndic et de voter sur tout autre affaire qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les propriétés du dit pétitionnaire soient suspendues et que Robert Marr, Jr., Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1887.

(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme :

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

3 mars—3f au 30 jrs

**Succession de Emile Roques.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 15,944—Division B. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villeré, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

15 mars—15 19 24

**Succession de Robert J. Ker.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 20,015—Division A—Attendu que Robert J. Ker a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Robert J. Ker, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

12mar3—12.16.20.

**Succession de Martha Ann Wyeth,**
femme décédée de Charles E. Nash.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 13,608—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Charles E. Nash, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

8mars—8 12 17

**Succession de Mary Mitchell.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,707—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte hypothécaire présenté par Thos Duffie, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

6 mars—6.11.15

**Succession de Giovanni Messina.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 19,737—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Joseph Desmia, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

6mars—6 11 15.

**Succession de James L. Morrison.**

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 19,815—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villeré, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

## GROS LOT

# $150,000

## L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature dans un but de charité et pour aider au développement de l'instruction public, au capital de $1,000,000.

La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire énorme et reconnue par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.

### CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early.

TOUS LES LOTS GAGNANTS

PAYES EN PLEIN

Sur présentation au bureau de la compagnie, ou sur n'importe quelle banque nationale à la Nouvelle-Orléans.

# GRANDE CHANCE

—POUR—

# UNE FORTUNE

—

Le Grand Tirage Mensuel

CLASSE D.

—DE—

LA COMPAGNIE DE

# LA LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

AURA LIEU A LA

# Nlle-Orléans,

MARDI, 12 AVRIL 1887.

2,179 Lots, montant en tout à

$535,000.

Le tirage commencera positivement ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

# GRAND GALA

—DE—

# PRINTEMPS

—

Le Grand Tirage Mensuel

CLASSE D.

—DE—

LA COMPAGNIE DE

# LA LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

AURA LIEU A LA

# Nlle-Orléans,

MARDI, 12 AVRIL 1887.

2,179 Lots, montant en tout à

$535,000.

Le tirage commencera positivement ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

—

100,000 Billets, à $10 le Billet.

DEMI-BILLET $5, CINQUIEME DE BILLET $2, DIXIEME DE BILLET $1.

VOYEZ LE PLAN.

## ANNONCES JUDICIAIRES

### VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Vente temporaire par le Shérif civil de la propriété de valeur connue comme le**

**KENTUCKY COTTON PRESS,**

Ensemble avec une machine à compresser le coton, chaudière, etc., dans l'îlot borné par les rues Tchoupitoulas Bellechasse, St-Thomas et Terpsichore, ainsi que se morcea de terre sur lequel repose connue comme le

**ANCHOR COTTON YARD,**

Dans l'îlot borné par les rues Tchoupitoulas, St. Thomas, Ste-Thérèse et Bellechasse.

A crédit.

Dans l'affaire de

**M. M. Hall et J. B. Hill, exécuteurs** testamentaires, etc., vs. Kenna et Slawson.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 20,263—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 9 avril 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations que s'y trouvent, situé et désigné comme le "Kentucky Cotton Press," incluant une machine à compresser le coton, machines à vapeur, chaudières, etc., qui s'y trouvent attachés, et tous les droits, voies, privilèges qui y appartiennent, situé dans la Troisième District de cette ville, borné par les rues Tchoupitoulas, Bellechasse, St-Thomas et Terpsichore, et mesurant quatre vingt pieds deux pouces de large sur neuf cent quatre pouces de face à la rue St. Thomas et à peu près trois cent trente pieds de face à la rue Terpsichore, le tout plus ou moins, et ayant quatre pouces de face à la rue St. Thomas et à peu près trois cent trente pieds de face à la rue Bellechasse.

2° Un certain morceau ou portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et désigné comme le "Anchor Cotton Yard, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans la Troisième District de cette ville et l'îlot borné par les rues Tchoupitoulas, St. Thomas, St-Thomas et Bellechasse, et mesurant deux cent quatre vingt pieds de front sur la rue Tchoupitoulas sur une profondeur de trois cent trente et de face à la rue Bellechasse, et une même profondeur, avec et dans la plus grande partie de la rue St-Thomas, s'étendant à la rue St-Thomas, sur laquelle elle a une face de cent soixante pieds huit pouces.

Les dites propriétés ci-dessus décrites ont été acquises par les défendeurs de feu John Anderson, conformément à un acte passé pardevant Andrew Hero, jr., le 29 mars 1883.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Le acquéreur assumera le paiement de deux certains billets à ordre d'une somme de vingt mille dollars ($20,000) chacun, faits et consentis par les défendeurs, contenant intérêt et la solde, à leur propre ordre et par eux endossés, datés à la Nouvelle-Orléans, le 29 mars 1883, payables en or, monnaie des Etats Unis, à la Banque Nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, un cette ville, les premiers jours du janvier fixés, en 1888 et 1889 respectivement après dates—avec intérêt à partir et après leur maturité, s'ils ne sont pas payés, au taux de huit pour cent par an, et les frais de paiement, et le dit intérêt payable semi annuellement les premiers jours de juillet et de janvier 1888 et 1889.

L'acquéreur assumera aussi le paiement d'et si billets portant intérêt un coupon, tous souscrits par les dits défendeurs conjointement et la solide. A leur propre ordre et, par eux endossés, datés à la Nouvelle-Orléans le 29 mars 1883, payables en or, monnaie des Etats Unis, à la Banque Nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, en cette ville, comme suit :

Deux sont marqués respectivement A et B, et sont de dix mille dollars ($10,000) chacun, échéant le 1er juillet 1887 sans jours de grâce.

Deux sont marqués respectivement C et D et sont de dix mille dollars ($10,000) chacun échéant le 1er janvier 1888 sans jours de grâce.

Un de huit cents dollars ($800) échéant le 1er juillet 1888 sans jours de grâce et un de huit cents dollars ($800) échéant le 1er janvier 1889 sans jours de grâce.

Tous ces dits coupons à intérêt sont garantis par hypothèque et lien du vendeur sur la propriété ci-dessus décrite conformément à un acte passé pardevant Andrew Hero jre., notaire, le 29 mars 1883.

L'acquéreur assumera toutes les obligations ou responsabilités civiles ou autrement, si aucunes, qui pourraient être relativement aux bonoraires d'avocats assurances, ou aucune autre.

2e L'acquéreur paiera comptant une somme suffisante pour en le reclamant pour cette demande, à savoir : la somme de trente-neuf mille cinq cents dollars ($39,500) avec intérêt à sept pour cent du 29 mars 1883, sujet à un crédit de trois mille dollars ($3000) payés le 30 novembre 1885, et à un crédit de trois mille dollars ($3000) payé le 24 décembre 1885, ensemble avec un intérêt de 5 pour cent sur le montant du dit principal et intérêt pour toute année, jusqu'à leur paiement, et aux frais du présent et de la vente et les taxes de ville et d'Etat dus sur la dite propriété.

3e Pour un montant suffisant pour le paiement d'un billet à ordre pour la somme de seize mille deux cent cinquante dollars, ($16,250) souscrit par les dits défendeurs conjointement et la solide à leur propre ordre et par eux endossé, daté du 29 mars 1883 et payable le 1er août 1887 et portant intérêt au taux de huit pour cent par an à partir de la date de la souscription jusqu'à parfait paiement—garanti par hypothèque et lien du vendeur (cependant les deux billets ci-dessus) sur la propriété ci-dessus en premier lien dans ces conditions, ayant priorité conformément à un acte passé pardevant Andrew Hero jre., notaire, le 29 mars 1883, sujet à cet nouveau tous les obligations et responsabilités du dit acte original d'hypothèque et de vente.

4e Et le reste du prix d'adjudication s'il y en a, comptant sur les lieux.

Et, si aucun des dits billets et six coupons intérêt précédemment décrits ont été soumis—la différence du prix d'adjudication sera immédiatement par les différentes sommes mentionnées dans les 2ème et 3ème stipulations des conditions de la vente ci-dessus alors l'homologation des dits deux mois et six coupons-intérêt et du paiement au comptant des frais du procès et de la vente et les honoraires d'avocats encourus par le Shérif civil de la Nouvelle-Orléans, aussi un lot de bois et charbon, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nlle Orléans. 15mars—15 20 24

**Mme E. N. Cerda vs Chas. de Lapeyrouse et Théophile Imbert in solido.**

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans. No 12,261—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable T. K. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, le SAMEDI, 19 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un lot de groceries, vins, liqueurs, une glacière à bière, tables, chaises, une table à billard (pigeon hole) avec les installations, et différents autres articles, d'après l'inventaire déposé au mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nlle Orléans. 8mars—8 12 19

**Hugh Flynn vs. O. V. Greerad.**

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUvelle Orléans. No 11,315.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable T. K Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je vendrai à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, le MARDI, 15 mars 1887, à midi, la propriété suivante décrite ci-dessous, à savoir—

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. 8,9,15

**Etat de la Louisiane vs M. et Mme Sam Bonderagi.**

PREMIÈRE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans. No 6131—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable T. K. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepôt, No. 152 rue Lafayette entre St Charles et Carondelet, le MARDI, 15 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le restaurant, "bar room," comptoir, vitrine, tables, chaises, liqueurs, vins, vaisselles, etc., d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, numerotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

### LISTE DES LOTS :

| | | |
|---|---|---|
| 1 Grand lot de | $150,000 | $150,000 |
| 1 " de | 50,000 | 50,000 |
| 1 Lot de | 20,000 | 20,000 |
| 2 Lots de | 10,000 | 20,000 |
| 4 Lots de | 5,000 | 20,000 |
| 20 Lots de | 1,000 | 20,000 |
| 50 Lots de | 500 | 25,000 |
| 100 Lots de | 200 | 20,000 |
| 200 Lots de | 100 | 20,000 |
| 500 Lots de | 50 | 25,000 |

### LOTS D'APPROXIMATION :

| | | |
|---|---|---|
| 100 Lots d'approximation | $300 | $30,000 |
| 100 " | 200 | 20,000 |
| 100 " | 100 | 10,000 |
| 1000 " | 50 | 50,000 |
| 2,179 Lots s'élevant à | | $535,000 |

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises d'argent par Postal Notes, Express Order, change de New-York, entraînées sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express à nos frais.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser vos lettres enregistrées à

La Nouvelle-Orléans National Bank,
New Orleans, Lne.

RAFFELEZ-VOUS que la présence des généraux Beauregard et Early aux tirages dont ils sont les directeurs, sont une garantie d'absolue loyauté et aussi pour chaque porteur de billet une garantie que les chances de tous sont égales, personne au monde ne pouvant savoir à l'avance les numéros que le sort favorisera. Donc, toute personne connaissant qu'elle garantit les lots aux tirages de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, en faisant d'autres promesses illusoires à réaliser, est un filou et un escroc. L'argent remis en réponse à de pareilles annonces est obtenu dans le but de tromper et de dépouiller ceux qui ne sont pas sur leurs gardes

## ANNONCES JUDICIAIRES

### VENTES PAR LE SHERIFF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

**Vente de propriété améliorée de valeur près du marché St Bernard.**

Succession de Mme Barbara Crespin—No. 18,587—Division D.

Mme Mary Laskey, tutrice, vs. Succession de Antoine Crespin, absente, vs. No. 19,457—Division C.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, sur la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine entre Gravier et Natchez Alley, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 19 mars 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certaines portions de terre ensemble avec toutes et particulièrement les bâtisses et améliorations que s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent situées dans le troisième district de cette ville, et désignées par les Nos 1 et 2 dans le plan d'arpentage de Numa Labatut, en date du 3 mars 1887, dans l'affaire No 19,457 ci-dessus mentionnée, lesquelles portions de terre sont bornées et limitées comme suit, à savoir : le No 1 commence à 120 pieds de face à la rue Marais, entre les rues Bienville et Conti, et mesure 120 pieds de face à la rue Marais sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, et le No 2 commence à 120 pieds de face à la rue Marais sur Conti et mesure 120 pieds de face à la rue Marais sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, le tout plus ou moins, et ayant chacun